

Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile
Band: 33 (1986)
Heft: 6-7

Vorwort: Editorial = Editoriale
Autor: Müller, Heinz W.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

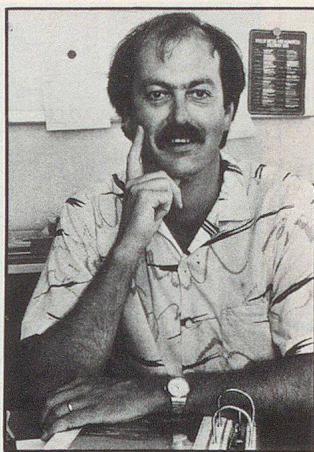
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Spätestens die Ereignisse um Tschernobyl haben unter Beweis gestellt, dass auch wir in sogenannten Friedenszeiten nicht gefeit sind vor Katastrophen mit radioaktivem Ausfall. Damit müssen all jene eine zünftige Kurskorrektur vornehmen, die immer wieder behaupteten, der Zivilschutz – und damit auch der Schutzraum – komme nur im Kriegsfall zum Zug. Die Bedrohung der Bevölkerung ist heute rund um die Uhr allgegenwärtig. Wer nach den Ereignissen von Tschernobyl noch allen Ernstes behauptet, die Katastrophe berühre den Zivilschutz nicht, der betreibt Augenschere. Paragraphen und Konzepte hin oder her: Auch der Zivilschutz hat umzulernen. Es gilt ab sofort die mit Millionen- und Milliardenaufwand erstellten Schutzräume und weiteren Anlagen, aber auch die Zivilschutzangehörigen, im Hinblick auf Katastrophen in Friedenszeiten vorzubereiten. Ansonsten man sich allen Ernstes fragen muss, ob sich letztlich die getroffenen Zivilschutz-Massnahmen auf eigentliche Sandkastenübungen beschränken und das können überzeugte Zivilschutz-Förderer gegenüber der Öffentlichkeit nicht verantworten. Der Zivilschutz würde unglaubwürdig. In diesem Sinn ist zu hoffen, dass auch auf politischer Ebene einige heilige Zivilschutz-Kühe geschlachtet werden. Mit diesen provokativen Sätzen verabschiede ich mich von Ihnen, liebe Leserinnen und Leser. Dies in der Überzeugung, dass wir mit dem Zivilschutz nur dann vorwärtskommen, wenn wir die aktuellen Probleme entschlossen anpacken und zu lösen versuchen.

Heinz W. Müller



Heinz W. Müller

Gli avvenimenti di Chernobyl hanno fornito la prova più recente del fatto che, anche nei cosiddetti periodi di pace, non siamo al riparo da catastrofi con ricaduta radioattiva. È ora quindi che abbiamo a correggere il loro corso tutti coloro che hanno sempre affermato come la protezione civile – e quindi il rifugio – tornino utili soltanto in periodo di guerra. La minaccia pesa oggi sulla popolazione ventiquattro ore su ventiquattro. Chi dopo il grave incidente di Chernobyl osa ancora seriamente affermare che la catastrofe non interessa la protezione civile misconosce la portata del problema. Lasciamo i paragrafi e le concezioni: anche la protezione civile deve ripensare. Occorre approntare subito i rifugi e gli altri impianti, che sono costati milioni e miliardi e preparare gli addetti alla protezione civile per l'evenienza di catastrofi in tempo di pace. Altrimenti dovremo chiederci seriamente se tutte le misure adottate per la protezione civile non si limitino, in ultima analisi, a semplici esercitazioni fittizie. I promotori convinti della protezione civile non possono assumersi la responsabilità di un simile fallimento nei confronti dell'opinione pubblica. La protezione civile perderebbe la sua credibilità. In tal senso bisogna sperare che anche a livello politico saranno sacrificate alcune vacche sacre della protezione civile.

Con queste frasi provocatrici mi congedo da voi, care lettrici e cari lettori. Nel convincimento che faremo progredire la protezione civile soltanto se attaccheremo decisi i problemi attuali tentando di risolverli.

Les événements survenus récemment à Tchernobyl ont apporté la preuve que, même en temps dit «de paix», nous ne sommes pas préservés des catastrophes provoquées par des retombées radioactives. Dès lors, tous ceux qui jusqu'ici ont affirmé et répété que la protection civile, et partant les abris, entraînent en ligne de compte uniquement pour le temps de guerre, tous ceux-là doivent désormais apporter une rectification salutaire à leur point de vue. Aujourd'hui, la menace plane sur la population 24 heures sur 24, elle est omniprésente. Après l'accident de Tchernobyl, nul ne saurait affirmer sérieusement que les catastrophes ne concernent pas la protection civile, sans faire preuve d'aveuglement. Même la protection civile devra, s'agissant de ses dispositions légales et de ses conceptions, réviser ses connaissances. Il faut dès maintenant préparer, pour le cas de catastrophe en temps de paix, les abris et les autres installations de la protection civile, qui ont été construits à coups de millions et de milliards. Il faut également préparer les membres de la protection civile à faire face à ce genre de catastrophe. Sinon, il faudra se demander très sérieusement si, en définitive, les mesures prises dans la protection civile se limitent véritablement à des exercices dans des caisses à sable, ce que ne sauraient en aucun cas assumer les promoteurs convaincus de la protection civile auprès de la population. La protection civile ne serait pas crédible. C'est dans cet esprit qu'il faut espérer qu'au niveau politique, on osera s'attaquer à certains «tabous» dans la protection civile.

C'est par ces propos quelque peu provocateurs que je prend congé de vous, chères lectrices et chers lecteurs. Je le fait ainsi parce que je suis persuadé que nous ne pourrions avancer et promouvoir la protection civile que si nous nous attachons résolument à attaquer les problèmes actuels et à leur trouver des solutions.